

* **AUVILLARD**, (*Géog.*) ville de France en Gascogne, dans la Lomagne, proche de la Garonne. *Long.* 18. 40. *lat.* 44. 7.

* **AWLEN**, petite ville d'Allemagne, dans le cercle de Souabe, sur la rivière de Kochen. *Long.* 28. 45. *lat.* 48. 52.

AVUSTE ou **AJUSTE**, f. f. se dit, sur mer & sur les rivières, d'un nœud de deux cordes attachées l'une au bout de l'autre.

AVUSTER, **AJUSTER**, en Marine & sur les rivières, c'est attacher deux cordes l'une au bout de l'autre. On dit en quelques endroits *répisser*, (Z)

* **AUXERRE**, (*Géog.*) ville de France au duché de Bourgogne, capitale d'un pays appelé de son nom l'*Auxerrois*, sur l'Yonne. *Long.* 21. 14. 20. *lat.* 47. 54.

AUXESE, f. f. figure de Rhétorique, par laquelle on amplifie une chose à l'excès. Voyez **AMPLIFICATION** & **HYPERBOLE**. (G)

AUXESIE, f. f. (*Myth.*) déesse adorée par les habitans d'Égine. Hérodote & Pausanias, qui en ont fait mention, ne nous en apprennent rien de plus.

AUXI-LE-CHÂTEAU, (*Géog.*) petite ville des Pays-bas catholiques, dans l'Artois, à trois lieues de Doullens, sur l'Authie, qui la sépare en deux.

AUXILIAIRE, adj. (*Gramm.*) ce mot vient du Latin *auxiliaris*, & signifie qui vient au secours. En terme de Grammaire, on appelle *verbes auxiliaires* le verbe être & le verbe avoir, parce qu'ils aident à conjuguer certains tems des autres verbes, & ces tems sont appelés *tems composés*.

Il y a dans les verbes des tems qu'on appelle *simples*; c'est lorsque la valeur de verbe est énoncée en un seul mot; *j'aime, j'aimois, j'aimerai*, &c.

Il y a encore les *tems composés*, *j'ai aimé, j'avois aimé, j'aurois aimé*, &c. ces termes sont énoncés en deux mots.

Il y a même des tems doublement composés, qu'on appelle *sur-composés*; c'est lorsque le verbe est énoncé par trois mots; *quand il a eu diné, j'aurois été aimé*, &c.

Plusieurs de ces tems qui sont composés ou sur-composés en François, sont simples en Latin, sur-tout à l'actif *amavi, j'ai aimé*, &c. Le François n'a point de tems simples au passif; il en est de même en Espagnol, en Italien, en Allemand, & dans plusieurs autres langues vulgaires. Ainsi quoiqu'on dise en Latin en un seul mot, *amor, amaris, amatur*, on dit en François *je suis aimé*, &c. en Espagnol, *soy amado*, je suis aimé; *eres amado*, tu es aimé; *es amado*, il est aimé, &c. en Italien, *sono amato, sei amato, è amato*.

Les verbes passifs des Latins ne sont composés qu'aux prétérits, & aux autres tems qui se forment du participe passé, *amatus sum* vel *fui*, j'ai été aimé; *amatus ero* vel *fuero*, j'aurai été aimé; on dit aussi à l'actif, *amatum ire*, qu'il aimera ou qu'il doit aimer; & au passif, *amatum iri*, qu'il fera ou qu'il doit être aimé; *amatum est* alors un nom indéclinable, *ire* ou *iri ad amatum*. Voyez **SUPIN**.

Cependant on ne s'est point avisé en Latin de donner en ces occasions le nom d'*auxiliaire* au verbe *sum*, ni à *habeo*, ni à *ire*, quoiqu'on dise *habeo persuasum*, & que César ait dit, *misit copias quas habebat paratas, habere grates, fidem, mentionem, odium*, &c.

Notre verbe *devoir* ne sert-il pas aussi d'*auxiliaire* aux autres verbes par métaphore ou par extension, pour signifier ce qui arrivera? *je dois aller demain à Versailles; je dois recevoir*, &c. *il doit partir, il doit arriver*, &c.

Le verbe *faire* a souvent aussi le même usage; *faire voir, faire part, faire des compliments, faire honte, faire peur, faire pitié*, &c.

Je crois qu'on a donné le nom d'*auxiliaire* à être & à avoir, que parce que ces verbes étant suivis d'un nom verbal, deviennent équivalens à un verbe simple des Latins, *veni*, je suis venu; c'est ainsi que parce que *propter* est une préposition en Latin, on a mis aussi notre *à cause* au rang des prépositions Françaises, & ainsi de quelques autres.

Pour moi je suis persuadé qu'il ne faut juger de la nature des mots que relativement au service qu'ils rendent dans la langue où ils sont en usage, & non par rapport à quelqu'autre langue dont ils sont l'équivalent; ainsi ce n'est que par périphrase ou circonlocution que *je suis venu* est le prétérit de *venir*. *Je* est le sujet; c'est un pronom personnel; *suis* est seul le verbe à la première personne du tems présent *je suis* actuellement:

venu est un participe ou adjectif verbal, qui signifie une action passée, & qui la signifie adjectivement comme arrivée; au lieu que *avenement* la signifie substantivement & dans un sens abstrait: ainsi *il est venu*, c'est-à-dire, *il est actuellement celui qui est venu*, comme les Latins disent *venturus est*, il est actuellement celui qui doit venir. *J'ai aimé*, le verbe n'est que *ai, habeo*; *j'ai* est dit alors par figure, par métaphore, par similitude. Quand nous disons, *j'ai un livre*, &c. *j'ai* est au propre, & nous tenons le même langage par comparaison, lorsque nous nous servons de termes abstraits; ainsi nous disons *j'ai aimé*, comme nous disons, *j'ai honte, j'ai peur, j'ai envie, j'ai soif, j'ai faim, j'ai chaud, j'ai froid*; je regarde donc alors *aimé* comme un véritable nom substantif abstrait & métaphysique, qui répond à *amatum, amatu* des Latins, quand ils disent *amatum ire*, aller au sentiment d'aimer, ou *amatum iri*, l'action d'aller au sentiment d'aimer, être faite, le chemin d'aller au sentiment d'aimer, être pris, *viam iri ad amatum*: or comme en Latin *amatum, amatu*, n'est pas le même mot qu'*amatus, a, um*, de même *aimé* dans *j'ai aimé*, n'est pas le même mot que dans *je suis aimé*, ou *aimée*; le premier est actif, *j'ai aimé*, au lieu que l'autre est passif, *je suis aimé*: ainsi quand un officier dit, *j'ai habillé mon régiment, mes troupes*; *habillé* est un nom abstrait pris dans un sens actif; au lieu que quand il dit, *les troupes que j'ai habillées*; *habillées* est un pur adjectif participe qui est dit dans le même sens que *paratas*, dans la phrase ci-dessus, *copias quas habebat paratas*. César.

Ainsi il me semble que nos Grammaires pourroient bien se passer du mot d'*auxiliaire*, & qu'il suffiroit de remarquer en ces occasions le mot qui est verbe, le mot qui est nom, & la périphrase qui équivalait au mot simple des Latins. Si cette précision paroît trop recherchée à certaines personnes, du moins elles n'y trouveront rien qui les empêche de s'en tenir au train commun, ou plutôt à ce qu'elles savent déjà.

Ceux qui ne savent rien ont bien plus de facilité à apprendre bien, que ceux qui déjà savent mal.

Nos Grammairiens, en voulant donner à nos verbes des tems qui répondissent comme en un seul mot aux tems simples des Latins, ont inventé le mot de *verbe auxiliaire*: c'est ainsi qu'en voulant assujettir les langues modernes à la méthode Latine, ils les ont embarrassées d'un grand nombre de préceptes inutiles, de *cas, de déclinaisons*, & autres termes qui ne conviennent point à ces langues, & qui n'y auroient jamais été reçus si les Grammairiens n'avoient pas commencé par l'étude de la langue Latine. Ils ont assujetti de simples équivalens à des règles étrangères: mais on ne doit pas régler la Grammaire d'une langue par les formules de la Grammaire d'une autre langue.

Les règles d'une langue ne doivent le tirer que de cette langue même. Les langues ont précédé les Grammaires; & celles-ci ne doivent être formées que d'observations justes tirées du bon usage de la langue particulière dont elles traitent. (F)

* **AUXO**, (*Myth.*) c'est le nom d'une des deux Graces reconnues & adorées par les Athéniens; l'autre s'appelloit *Hégémone*, Voyez **GRACES**.

* **AUXOIS**, (*Géog.*) contrée de France en Bourgogne, entre le Dijonnois, l'Auxerrois, la Champagne & l'Autunois. Semur en est la capitale.

* **AUXONNE**, ville de France au duché de Bourgogne, sur la Saonne. *Long.* 23. 3. 55. *lat.* 47. 11. 24.

* **AUZANNE**, ville de France en Auvergne, élection de Combrailles.

* **AUZON**, ville de France en Auvergne, généralité de Riom, élection d'Issoire.

* **AUZUBA**, (*Hist. nat. bot.*) grand arbre de l'île d'Hispaniola, qui porte, dit-on, un fruit si doux & si fade, qu'on a peine à le manger, à moins qu'on ne l'ait corrigé en le faisant tremper dans l'eau: description incomplète & mauvaise.

A X

* **AXAGUAS**, f. m. pl. (*Géog.*) peuples de l'Amérique méridionale dans la province de Venezuela, vers les Caracas.

* **AXARAFE**, (L') *Géog.* petit pays d'Espagne dans l'Andalousie: c'est un des quatre quartiers du territoire de Séville; il a six lieues de long, & dix de large.